

William Ropp vous tire le portrait à Carouge

Le photographe ne fait pas qu'exposer chez Krisal. Il a aménagé son studio dans la galerie.

William Ropp revient à la galerie Krisal de Carouge. Depuis ce jeudi 8 avril, il y propose sa *Mémoire rêvée d'Afrique*. Il s'agit là d'images d'enfants associés aux forces de la nature, arbres et eaux. Leur rencontre évoque «une Mère Nature féconde, nourricière et protectrice».

EXPOS

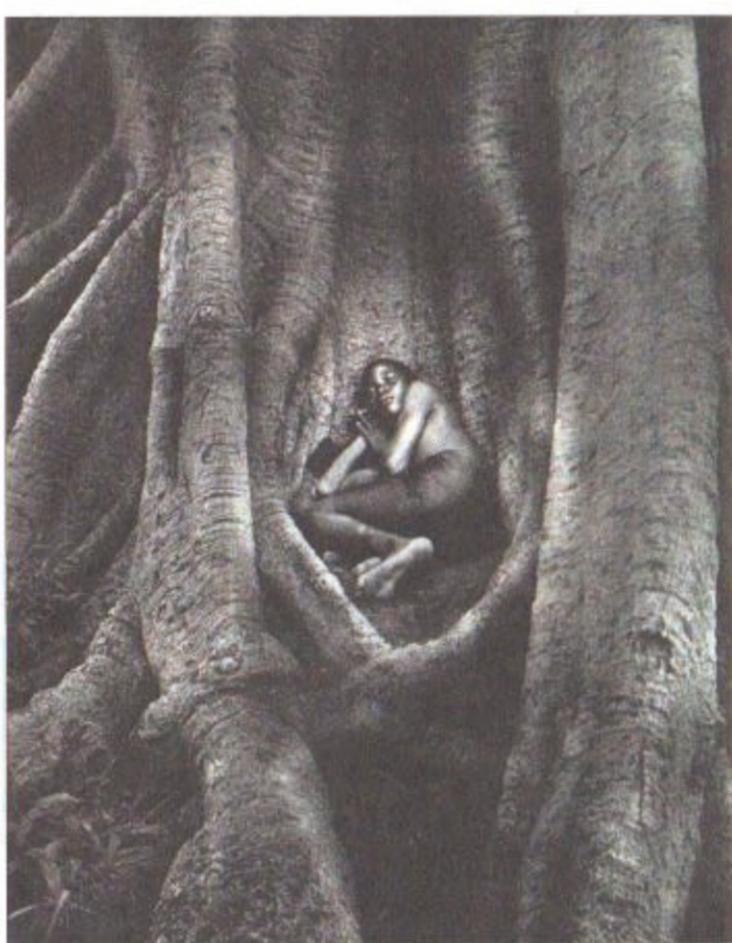
Ce retour du photographe ne s'arrête pas là. Comme Philippe Pache l'avait fait avant lui, le Français a aménagé en studio le sous-sol de la galerie. Il tirera vendredi 9 et samedi 10 avril des portraits.

Une séance avec Ropp se révèle d'un type assez spécial. Vous êtes dans la nuit. Il vous faut rester totalement immobile du-

rant quelques minutes. L'artiste ne dispose pas d'une batterie de projecteurs. Il se contente d'une lampe de poche, vous «sculptant» peu à peu. Le résultat garde forcément quelque chose d'aléatoire. Pris plusieurs fois de suite, vous seriez forcément toujours un peu différent.

En principe, quand il en a la possibilité, William Ropp utilise comme film le négatif du Polaroid, qui devient de plus en plus rare. «J'essaie d'en constituer des réserves.» Il est possible qu'il se serve cette fois d'un simple film. Rassurez-vous. Le résultat se révélera tout aussi étrange. Il ressemble un peu à ces bains qu'on utilisait naguère pour tirer les images. On les appelait des révélateurs. (ed)

■ «William Ropp, *Mémoire rêvée d'Afrique*», Krisal, 25, rue du Pont-Neuf à Carouge, jusqu'au 28 avril. Séance de portraits les 9 et 10 avril sur rendez-vous. Tél. 022 301 21 88, chris@krisal.com, site www.krisal.com



William Ropp. Le Français propose sa «Mémoire rêvée d'Afrique» jusqu'au 28 avril. (WILLIAM ROPP)